

Frans Krajcberg
La révolte du Phénix

Sylvia Russo

Volume 53, Number 216, Fall 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/33143ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Russo, S. (2009). Frans Krajcberg : la révolte du Phénix. *Vie des arts*, 53(216), 20–21.

FRANS KRAJCBERG

LA RÉVOLTE DU PHÉNIX

Sylvia Russo



À 88 ANS, FRANS KRAJCBERG

EST RECONNU COMME L'UN DES PLUS
GRANDS ARTISTES CONTEMPORAINS.

IL A MENÉ L'ESSENTIEL DE SA

CARRIÈRE AU BRÉSIL OÙ,

À CURITIBA, UN MUSÉE PORTE

SON NOM. À PARIS, AU MUSÉE

DE MONTPARNASSE, UNE SALLE

S'APPELLE L'ESPACE KRAJCBERG.

JE RAPPELLE ICI QUELQUES MOMENTS

DE SA VIE ARTISTIQUE.

Précurseur de l'art «écologique», Frans Krajcberg est un rescapé des camps nazis. Il est né à Kozenice, en Pologne, le 12 avril 1921. En 1945, il se retrouve seul au monde. Sa famille a été décimée : sa mère a été assassinée, ses amis tués, la femme qu'il aimait est morte sous ses yeux. S'il est en vie, à la fin de la guerre, c'est grâce à une série de miracles.

En 1945, il se rend à Stuttgart et entreprend des études d'art à l'atelier de Willy Beumeister qui lui conseille d'aller à Paris et le recommande à Fernand Léger. Il fréquente alors les artistes de la Nouvelle École de Paris. Il travaille dans l'esprit abstrait du courant artistique dominant soit, dans la lignée du Bauhaus, le courant de l'art concret. Bien que Paris le séduise et lui plaise, il ne parvient pas à y gagner sa vie. En 1948, il vogue vers Rio de Janeiro. Dès lors, sa vie sera partagée entre le Brésil et l'Europe. Très vite, sa principale source d'inspiration c'est la nature ; la richesse de la nature au Brésil se révèle particulièrement stimulante pour lui. Peintures, sculptures, collages, céramiques, photographies : artiste prolifique, il explore sans cesse de nouvelles techniques qu'il adapte à ses projets. Il ne fera jamais partie d'une école, il ne se soumettra à aucune tendance déterminée. Il fuit toute espèce de dictature en art comme dans tous les autres domaines de l'existence.

L'année 1957 marque un tournant décisif dans sa carrière : il gagne le prix de peinture de la Biennale de Sao Paulo – Jackson Pollock y remporte le Grand Prix. Dès ce moment, il consacrera sa vie d'artiste à exprimer la suprématie de la nature contre ceux qui la contestent et s'emploient à la détruire. Il est l'un des premiers

sinon le premier artiste moderne à s'engager en faveur d'une nature dont ses œuvres exaltent la fragile mais noble splendeur.

L'ART POLITIQUE

À partir des années 1960, les créations de Frans Krajcberg connaissent progressivement un retentissement planétaire. Leur puissance, leur monumentalité, leur valeur symbolique ne laissent personne indifférent. Ses œuvres constituent ses meilleures armes contre les déforestations sauvages. Par exemple, il érige des sculptures à partir de bois brûlés. Ainsi l'arbre abattu se relève métamorphosé en œuvre d'art.

Frans Krajcberg souligne son alliance, en 1978, avec le critique Pierre Restany et le peintre Sepp Baenderenck. À eux trois, ils dénoncent l'oppression exercée contre les Indiens et signent ensemble *Le Manifeste du Rio Negro* connu aussi sous le nom de *Manifeste du Naturalisme Intégral*. Un court extrait du texte donne une idée de son caractère prémonitoire : « Le naturalisme intégral est une réponse [...] il se présente aujourd'hui comme une option ouverte, un fil directeur dans le chaos de l'art actuel. Auto-critique, dématérialisation, tentation idéaliste, parcours souterrains symbolistes et occultistes : cette apparente confusion s'ordonnera peut-être un jour à partir de la notion de naturalisme, expression de la conscience planétaire. »

En France et dans tout le monde occidental, la décennie 1970 est marquée par diverses formes d'agitation populaire ; on y remet en cause notamment l'accès limité aux institutions d'enseignement, ainsi que les privilèges sociaux. Sur le plan culturel, Pierre Restany

QUELQUES POINTS SAILLANTS DE LA CARRIÈRE ARTISTIQUE DE FRANS KRAJCBERG

Les œuvres de Frans Krajcberg font partie des collections des grands musées et des très prestigieuses collections privées de la planète. Ses expositions individuelles et les nombreuses expositions collectives auxquelles il a pris part ont été organisées dans les capitales et les métropoles de tous les continents. Il a été invité six fois à la Biennale de Sao Paulo ; le Musée d'art moderne de Sao Paulo conserve quelques-unes de ses œuvres les plus importantes ; il a gagné le prix de la ville de Venise lors de la Biennale de 1964 ; en France, entre 1975 et 2005, ses œuvres ont été exposées au Centre national d'art contemporain, au Centre Georges Pompidou, à la Grande Halle de La Villette, au Parc de Bagatelle ; en 2003 a été inauguré l'Espace culturel Frans Krajcberg à Curitiba, au Brésil, centre devenu le Musée Krajcberg. On peut voir en permanence des œuvres de l'artiste à Paris à l'Espace Krajcberg, Musée du Montparnasse, 21, avenue du Maine, 75015.

stigmatise l'esprit du réalisme qui a cours à l'époque (qu'il ne faut pas confondre avec le *Nouveau réalisme*, mouvement dont il a été le promoteur) ; il l'accuse d'être une métaphore du pouvoir. Il lui oppose le *Naturalisme Intégral* qui, contrairement au réalisme, ne revendique aucune volonté de puissance. Autant les tenants du réalisme se définissent comme interventionnistes (sur l'objet, sur le sens de la création artistique, sur les modes de vie), autant, au contraire, les défenseurs du *Naturalisme Intégral* se veulent contemplatifs et, par là, prêts à accueillir la nature et sa force vitale créatrice. Il conclut : « Nous vivons aujourd'hui deux sens de la nature. Celui ancestral du donné planétaire. Celui moderne de l'acquis industriel et urbain. » Il suggère un terrain possible de symbiose entre le mouvement des *Nouveaux Réalistes* et le *Naturalisme Intégral*. Il démontre la probabilité de ce passage après la dématérialisation de l'objet. Enfin, le *Naturalisme Intégral* de Pierre Restany et Frans Krajcberg se déclare allergique au pouvoir et à l'indifférence.

LA RÉVOLTE, LA COMPASSION

Artiste révolutionnaire d'une richesse inventive inouïe, Frans Krajcberg reconnaît que sa vie blessée représente le tremplin qui

a favorisé son élan artistique ; ses activités de création ont été son oxygène. Faire vibrer les surfaces de peinture, élaborer des œuvres géantes : « Je ne cherche pas à faire de la sculpture, je cherche des formes à mon cri », déclare-t-il. La conscience aiguë qu'il a du caractère luciférien de l'homme l'a poussé à donner l'alerte. En offrant une conception renouvelée de l'expression artistique où nature et culture s'entre-fécondent, il contribue à instaurer une sensibilité qui inspire bien des artistes aujourd'hui et qui gagne des publics de plus en plus larges.

Derrière la révolte de Frans Krajcberg se profile un artiste humaniste. Ses créations témoignent d'une profonde compassion pour la fragilité de la vie et expriment la lutte pour une survie universelle. Ses bois brûlés, par exemple, ne sont-ils pas des êtres auxquels il redonne une nouvelle vie en les faisant renaître de leurs cendres ? □